

Chaumont-sur-Loire 2018 : Festival international des Jardins



Plus que jamais, le Festival international des Jardins s'inscrit dans une vocation artistique affirmée pour l'ensemble du domaine de Chaumont-sur-Loire, sous l'impulsion de sa directrice Chantal Colleu-Dumont. Au-delà de l'animation saisonnière qui apporte la vingtaine de jardins éphémères, c'est en effet l'immersion dans les jardins, les floraisons renouvelées et les expositions d'art contemporain qui offre tout l'intérêt de venir et revenir à Chaumont. Le thème de cette édition « Les Jardins de la Pensée » aura inspiré des créations originales, comme cette évocation poétique des poètes de l'Oulipo autour d'un jeu littéraire où les fleurs ont remplacé les voyelles (photo ci-contre). Certains jardins encore en devenir début mai lors de notre parcours seront dans leur plénitude dès juin lorsque les vivaces auront pris leur ampleur. Quelques concepts font un peu trop abstraction des plantes ou n'en prennent pas le risque, préférant jouer d'une architecture ou d'effets déjà vus. Mais au-delà des jeux sur la mécanique cérébrale et le cheminement de la pensée, une grande diversité d'inspiration végétale nourrit les jardins. Bonne visite !

L'art en perspective dans les jardins

Dans la plaine du Gouloup, comme dans les espaces interstitiels du Festival, se donnent à voir des interventions artistiques majeures comme cette monumentale sculpture de verre de l'artiste américain Dale Chihuly, qui semble délicatement posée sur l'eau et joue de ses reflets. Fidèle à son inspiration, le sculpteur propose des pièces « dont on ne sait pas si elles sont le fait de l'homme ou de la nature ». Ici la couleur turquoise lumineuse et les formes de roches cristallines bordées de papyrus interpellent le regard tout en s'insérant comme des pierres de joaillerie dans l'écrin des floraisons mauves et des feuillages dorés qui encadrent le bassin où jouent les carpes.



Réflexion faite UN JEU SUR LA PERCEPTION



L'ANAMORPHOSE est la clé de ce jardin graphique proposé comme une allégorie de la dualité entre l'imaginaire et la pensée rationnelle, figurée par un jardin rouge très structuré se révélant au visiteur depuis un point de vue précis au travers des plantes légères d'un jardin libre en camaïeu vert et blanc.
Conception : Violaine Hugonnier, David Bonnard, Amélie Viale.

Avantgarden HOMMAGE À MAÏAKOVSKI ET AUX ARTISTES DE L'AVANT-GARDE RUSSE



INSPIRÉ D'UN POÈME, ce jardin évoque Vladimir Maïakovski et le peintre et architecte El Lissitzky, dans les couleurs favorites de l'avant-garde russe. De l'arbre sans feuilles coulent des vaisseaux parsemant l'herbe noire de fleurs rouges, tandis qu'un battement de cœur se fait entendre.
Conception : Olga Podolskaya, Margarita Syrtsova, Olga Cherdantseva.



SORTIES Le Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire vient de démarrer. Vingt-six créations y célèbrent cette année la pensée. Et il y a de l'idée !

Des jardins si bien pensés

LE NOUVEAU JURY SPÉCIAL CHRISTOPHE LEVET À CHAUMONT-SUR-LOIRE.COM ET Y CHOU

Les pensées fleurissent dans les jardins du domaine de Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher). La fleur, bien sûr. Mais pas seulement. Pour cette 27^e édition lancée mardi, paysagistes, architectes et jardiniers ont osé à plancher cette année sur le thème Jardins de la pensée. De leur imagination, sont nés 26 espaces d'artémies plantés dans le cadre du parc d'un château du XV^e siècle.

Au fil des années, le festival s'est imposé comme l'un des grands rendez-vous pour ces créateurs verts. Le jury, présidé par l'écrivain Jean Echenoz, a ainsi dû examiner près de 300 dossiers pour sélectionner ceux qui finiront par s'installer, jusqu'en novembre.

D'INSPIRATION LITTÉRAIRE

Après le flower power l'an passé, place aujourd'hui à la pensée. « Quand on regarde la littérature, la philosophie, la pensée a une relation privilégiée avec le jardin, souligne Chantal Collès, Directrice des jardins du domaine et du festival. C'est l'endroit où elle se libère. C'est aussi l'endroit où il est le plus facile et le plus agréable de réfléchir. On y va pour oublier ses soucis. Est-ce parce que le pré-



LES MOTS EN FLEURS

Il faut dépasser la palissade fleurie et escalader la rampe de bois aux couleurs alternées pour accéder à une grande terrasse et découvrir ce « Jardin des voyelles ». Sous vos yeux se dessine alors un vaste parterre qui déroule un poème : les consonnes sont en fer et les voyelles en pots remplis de végétaux : un tent, signifié du groupe Dupla, fondé par Raymond Queneau en 1960, qu'il vous faudra, avec un peu de patience, déchiffrer.

les plus simples sont souvent les plus beaux, commente Nicolas. Nous sommes aussi venus chercher des idées pour aménager notre propre jardin. J'ai pris pas mal de photos pour m'inspirer. » Réalise Chaumont dans son jardin, il fallait y penser.

« Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire », jusqu'au 4 novembre. Billet unique festival : 10 euros par. 10 C, 12 C et 6 C (11 ans). www.domaine-chaumont.fr

MÉDITATION BLEUE

Au Japon, le jardin est le lieu de l'éveil spirituel, le sanctuaire de cette culture. « Le Jardin du présent Intermittent » offre un havre de paix. Une étendue de graviers blancs, d'abord, puis une palissade peinte de deux ouvertures. Il faut se courber pour la passer : derrière, une étendue de cailloux bleus, sorte de lac sec, parsemée de buissons et d'érables du Japon. Pour le contempler et méditer, il faut s'asseoir en tailleur sur la terrasse de bois qui le surplombe.



AU CŒUR DU CERVEAU

Comment naissent et vagabondent nos pensées ? « Le Voyage intérieur » en offre une étonnante interprétation. Un long tunnel de bois, d'abord, avec, au bout, une sphère végétale. Comme une porte d'entrée dans un

cerveau... À l'intérieur, c'est foisonnant : des boules en suspension, reliées entre elles, symbolisent les souvenirs, les émotions. Au sol s'entremêlent végétaux et petits pupitres de bois, comme autant de jalons sur le chemin de nos idées.



« RÉFLEXION FAITE », C'EST DU BOULOT !

A force de les admirer, on finit par oublier la somme de travail et de matériaux nécessaires à faire éclorre un jardin pour le Festival de Chaumont. Exemple : la parcelle baptisée « Réflexion faite », conçue par Amélie Viale, graphiste et photographe, ainsi que Violaine Huguenot et David Bonnard, deux architectes. Une belle réussite, en rouge et blanc, qui joue sur le thème de l'anamorphose. Nous l'avons passée au crible.

POUR LES MATÉRIAUX
20 plantes d'une trentaine d'espèces différentes. 14 m³ de pierre calcaire. 5 m³ de terre végétale. 27 poteaux bois ronds en bois. 508 m linéaires de planches. 9 plots en bois pour les assises. 8 litres de peinture. 120 sacs de 50 litres de copeau de bois, soit 6 000 litres. 900 m linéaires de tubes de fer.

POUR SA CONCEPTION
15 heures de main-d'œuvre. 44 heures pour le terrassement à la mini-pelle. 1 heure de camion pour acheminer les matériaux.



BIENVENUE CHEZ HARRY POTTER

Quel est le rapport entre le jeune sorcier et la pensée ? La pensée, bien sûr, ce réceptacle magique qui, dans la saga, recueille les pensées et les souvenirs de son utilisateur. Passé la palissade noire ornée d'une citation de Dumbledore, deux chemins s'ouvrent : celui, sombre, des ténèbres et celui de la clairvoyance, lumineux. Tous deux conduisent à la pensée, un patio orné d'une fontaine et propice à la réflexion. Voire à la magie.



DRÔLE ET ÉMOUVANT, UN GRAND FILM

KAD MERAD KADEY MOTTET KLEIN SYLVIE TESTUD

COMME DES ROIS

UN FILM DE XABI MOLIA

OCs LE 2 MAI (WEEK END) Télérama



Avec le thème « Les jardins de la pensée », le Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire rappelle les liens étroits créés de tout temps et dans la plupart des civilisations entre la littérature, la philosophie, la méditation et les jardins.

Pour présider le jury de cette 27^e édition, quoi de plus normal que de faire appel à un grand écrivain, en l'occurrence Jean Echenoz. Il considère les lieux, les paysages urbains comme ruraux, qu'il aime à décrire avec minutie, comme des personnages, des sujets et des objets du récit. Et chaque fois qu'il se rend chez des amis, il plante des arbres dans leurs parcs et leurs jardins...

Parmi les équipes lauréates cette année, une grande diversité de compétences sont présentes : concepteurs paysagistes, architectes, designers, pépiniéristes mais aussi plumassière, ébéniste, vigneronne, photographe, scénographe, etc. Leur créativité a permis l'installation de 23 jardins aux contours très différents invitant à la déambulation, à la contemplation, à la réflexion ou à l'in-

trospection. Les références sont multiples, Magritte, Borges, la mythologie grecque, les légendes amérindiennes, l'univers de la BD, Harry Potter, Proust, Shakespeare ou encore Platon.

Se perdre dans ses pensées...

La palette végétale, dont l'exubérance n'est pas encore au rendez-vous à cette époque de l'année, est plutôt diversifiée avec une présence peu marquée... des pensées! Hormis dans le jardin « Pensées jardinières », conçu par Pascal Garbe et Didier Willery invités pour les « Cartes vertes », dans lequel une vingtaine de variétés différentes s'épanouissent dans des massifs, des pots ou des suspensions. Un jardin qui s'affiche comme un hommage à tous les jardiniers, amateurs et professionnels passés par le Festival, et incite à se perdre dans les (ses) pensées. Trois autres jardins ont été réalisés dans le cadre des « Cartes vertes », confiées chaque année à différentes personnalités. « Le Jardin des Voyelles » proposé par l'Oulipo, groupe réunissant des littéraires et des mathé-

maticiens, créé en 1960 par Raymond Queneau et François Le Lionnais, offre un « jardin poème » où les voyelles sont remplacées par des plantes.

« Libres », le nouveau jardin du collectif de producteurs Plantes & Cultures, présente une bibliothèque végétale où les végétaux sont soigneusement classés dans des rayonnages.

« Le Jardin de Bernard Lassus », installé dans les prés du Gouloup, interroge sur la nécessité de repenser les jardins et notre rapport à la nature dans un contexte d'artificialisation croissante de notre monde.

Dans le cadre d'un nouveau partenariat, deux jardins - « Dans ma bulle » et « Réflexion faite » - sont présentés dans le parc de La Villette, à Paris.

Autre nouveauté pour 2018, la réouverture du Sentier des fers sauvages et du mail de tilleuls, la renaissance du Vallon des brumes avec une palette végétale enrichie, la remise en valeur du Pont rustique, témoin de l'empreinte du paysagiste Duchêne dans le parc. Enfin, le domaine présentera le jardin expérimental de soin et de santé qu'il a mis en place.

Yaël Haddad



Réflexion faite
Deux ambiances végétales incarnent ici nos deux modes de penser : le rationnel et le maîtrisé, symbolisés par un jardin rouge, et l'imaginaire la rêverie, réunis dans un jardin vert composé de plantes graphiques et légères.



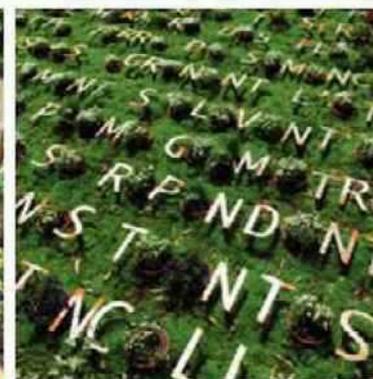
La possibilité d'une île
Est-il possible qu'un arbre pousse au milieu d'une surface d'eau ? Ce jardin, essentiellement occupé par un miroir d'eau, apparaît comme un lieu de calme et de méditation. De curiosité aussi, invitant à découvrir le sens caché d'une parcelle presque vide...



Le livre de sable Un jardin comme une déambulation labyrinthique sur des chemins de sable et sur fond de structure buissonnante bleue, évoquant les silhouettes des hommes bleus du désert.



Pensées jardinières Symbole d'amour, cette petite fleur toute simple, facile, s'épanouissant en massif, en pot ou en suspension, se plantant à mille fantaisies comme autant de promesses de bonheur.



Le jardin des voyelles Ludique et poétique, ce jardin livre un message secret. Les voyelles y sont remplacées par des fleurs de couleurs différentes... Un plaisir pour l'œil autant que pour l'esprit !



Réflexion faite
Deux ambiances végétales incarnent ici nos deux modes de penser : le rationnel et le maîtrisé, symbolisés par un jardin rouge, et l'imaginaire la rêverie, réunis dans un jardin vert composé de plantes graphiques et légères.



L'art littéraire inspire la création paysagère



« Les sept vallées » : un jardin conçu en spirale et inspiré des Escargots de Haute-Marne.

© Photo NR

Les similarités existant entre un jardin et un roman, entre les destins de l'un et de l'autre, voués à vivre leur propre vie, entre les mains ou sous les pas du public, ont interpellé le président du jury du Festival, l'écrivain Jean Echenoz. Le thème de la pensée a incité les concepteurs à méditer, eux aussi, sur les liens entre leur pratique et la création littéraire.

Au cœur de l'espace – sombre – composé par Olga Podolskaya, Margarita Syrtsova, Olga Cherdantseva, avec le soutien du Musée russe de Saint-Pétersbourg, bat un cœur-arbre gigantesque, inspiré par le poète Vladimir Maïakovski. Le son qui rythme la visite d'«Avantgarden » (n° 22 bis) incarne la vie humaine, importante et fragile, celle – tragique – de l'artiste qui s'est suicidé, et rappelle le rythme de la poésie. Très présent aussi au sein du jardin « Réflexion faite » (n° 15), métaphore de la pensée imaginée par Amélie Viale, Violaine Hugonnier et David Bonnard, le rouge recouvre des poteaux. En fin de parcours, apparaît une référence à Shakespeare, qui décrivait, dans « Richard III », le procédé d'anamorphose : en s'asseyant sur un petit tabouret, le spectateur saisit la cohérence entre les verticales écarlates.

« Les sept vallées » (n° 17) empruntent la forme d'une spirale, illustrant un recueil de poèmes persans intitulé « La Conférence des oiseaux ». En tournant, le passant s'élève vers le ciel ; Lydie Majcherczyk et Sébastien Chevrier, architectes, et Noémie Chabert, paysagiste, se sont intéressés à la structure des Escargots de Haute-Marne. En bas, les végétaux affichent une couleur plus proche de celle de la terre ; petit à petit, ils se font plus verts et plus fleuris, encerclant, au sommet, un miroir.

Le questionnement que souhaite provoquer Florentin Boursereau porte sur « *ce qui semble joli* ». En s'appuyant sur l'œuvre d'Octave Mirbeau, il a souhaité « *entraîner le visiteur dans un jeu* », à l'intérieur de son « Jardin des supplices » (n° 4 bis). Et si le travail de la terre, la taille des plantes étaient, en réalité, des actes de torture ? Barré d'un sillon, comme d'une plaie, le terrain conduit celui qui le parcourt de sévices en sévices jusqu'à lui faire découvrir, derrière une immense tête de mort totémique, le présentoir à outils de jardinier-bourreau.

C'est une forme de jeu, également, qu'a initiée Chantal Colleu- Dumond, directrice du Domaine, en invitant des étudiants de l'École nationale supérieure du paysage de Versailles à reproduire, dans un jardin (« Le jardin

www.magcentre.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



Présidé par l'écrivain Jean Échenoz, les 21 membres du jury ont planché tout l'automne et tout l'hiver pour sélectionner 25 jardins et 6 cartes vertes, sortant de leur chapeau, et de leurs pensées. En jaillissent des jardins évoquant des univers littéraires d'hier (« Le Jardin de Proust : le temps d'un dessein »), d'aujourd'hui (« La Possibilité d'une île ») ou de demain (« Avantgarden ») ; des potagers d'écrivains ; des labyrinthes philosophes (« Le Temple de nos pensées », « Réflexion faite », « Pensées jardinières », « Les Sept vallées », etc.) ; des décors verdoyants où se mêlent fantaisie, expérimentations, créativité, odeurs fortes de fleurs, arbustes et plantes aromatiques... « *Inspirés et inspirants* » se réjouit encore Chantal Colleu-Dumond, qui a même invité Bernard Lassus, personnalité à part dans le monde du paysage, salué dans le monde entier pour ses conceptions originales. Dans les prés du Gouloup, il propose « Être là... un peu + » où se mêlent un arbre brise-lumière, massif de fleurs, instruments de météorologie...



artshebdomedias.com
Pays : France
Dynamisme : 1

Page 3/4

[Visualiser l'article](#)

Le Livre de sable , par les

collectifs MoonWalkLocal et Paysagistes Sans Frontières.

Deux jeunes en tablier de cuisine traversent l'allée qui mène à leur lieu de travail. Le Domaine se prépare à l'arrivée des visiteurs. Passé le pont, un chuintement régulier s'élève. Le râteau à feuilles égalise soigneusement les gravillons du petit chemin. Chaque matin, les jardins sont vérifiés, car la nuit est souvent propice à divers forfaits. Ainsi, des chevreuils viennent parfois s'empiffrer sans vergogne de fleurs. Laissant tiges décapitées et dépitées pour tout tableau. Il faut donc non seulement arroser et entretenir, mais aussi soigner, réparer, remplacer... et recommencer. « *Bonjour !* », lance un jardinier affairé et souriant non loin d'une ronde bleue de formes découpées et imbriquées les unes aux autres. « *Il me dit que son livre s'appelait Le Livre des Sable, parce que ni ce livre, ni le sable n'ont de commencement ni de fin* », écrivait Jorge Luis Borges dans *Fictions*. La référence à l'écrivain argentin vient rappeler que nous sommes désormais entrés dans les Jardins de la pensée, thème de la 27^e édition du Festival. Non loin, un arbre aux feuilles rouges a poussé dans une eau noire et s'y mire. *La possibilité d'une île*, suggère l'architecte Ulli Heckmann. Emprunter les dalles. Déposer ses chaussures. Entrer et contempler. Ainsi, il vous sera possible de découvrir *Le jardin du présent intensément* et son cercle de pierres et de fleurs. « *Tels ces tableaux trompeurs qui, regardés de face, ne montrent que confusion, mais qui, vus de biais, révèlent des formes distinctes.* » En regard de cette citation de Shakespeare (*Richard II*), *Réflexion faite* propose un jeu plastique et intellectuel où se mélangent la rigueur des formes et les affabulations de l'imagination.

lecture-spectacle.blogspot.com

Pays : France

Dynamisme : 6



[Visualiser l'article](#)



Jardin 15, réflexion faite, le rationnel et le maîtrisé, symbolisés par un jardin rouge, et l'imaginaire, la rêverie, réunis dans un jardin vert composé de plantes graphiques et légères.

lecture-spectacle.blogspot.com

Pays : France

Dynamisme : 6



[Visualiser l'article](#)



lecture-spectacle.blogspot.com

Pays : France

Dynamisme : 6



[Visualiser l'article](#)





5



6

Zwangsarbeit mussten die Verbannten ihre Zeit, ja mitunter gar den Rest ihres Lebens damit verbringen, ihre Taten in der Einsamkeit zu verbüßen. Unter ihnen waren Künstler und Denker, die uns ihre kulturellen und literarischen Werke hinterlassen haben. In dieser „Exil-Literatur“ wird unter anderem ausführlich das Angeln beschrieben. Aber anstatt die Fische zur Ernährung zu fangen, handelte es sich hier vielmehr um ein eher symbolisches Angeln, um Zeit und Gedanken einzufangen. Der Garten greift dies Bild auf und ist in zwei Bereiche untergliedert: Während der eine das Exil darstellt, ist der andere der Garten der Gedanken der Verbannten. Sichtbar gebogene Angelruten bringen deutlich den Wunsch nach Freiheit zum Ausdruck, und die vielen Angelschnüre, die sich

zur Außenwelt hin erstrecken, stellen das Netz der Gedanken der Verbannten dar.

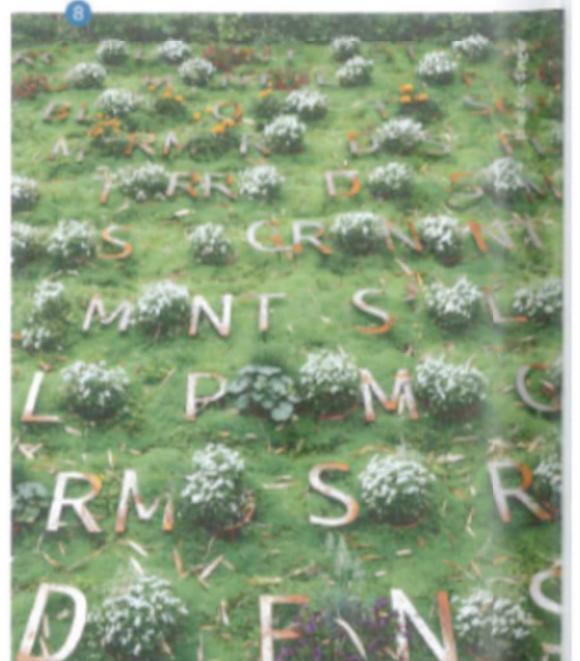
4 DER GARTEN KONZENTRIERTER GEGENWART

Als Metapher zum Übergang des spirituellen Erwachens konzipiert, sehen die Designer ihren Garten als „satori“ oder beginnende Befreiung vom Ich und der Zeit. Ein „satori“ ist das Hauptmotiv des Zen-Buddhismus und kann nur durch persönliche Erfahrung verstanden werden. Nach dem Eintritt dort sieht sich der Besucher in einem hellen, mit weißem Kies bedeckten Bereich, einem „trockenen Teich“, der ihn auf eine neue Erfahrung vorbereitet. Der Weg, mit japanischen Trittsteinen und Schiefersteinplatten ausge-

legt, endet auf einem großen Stein, wo die Schuhe ausgezogen werden sollten, bevor man eine Holzwand passiert, die an einen Teepavillon erinnert. Dorthin tritt man über einen niedrigen Eingang ein und muss sich dazu, als Zeichen der Demut, bücken. Nunmehr taucht vor dem Besucher ein zweiter „trockener Teich“ auf, diesmal in Blau gehalten, in dem Kleinsträucher wie Kugeln oder runde Felsen zu treiben scheinen. Ahornbäume und Japanische Kirschen ergänzen die einprägsame Kulisse. Der Betrachter, der auf der leicht erhöhten Holzterrasse des rustikalen Pavillons sitzt, die ihn mit dem Boden verbindet, ist eingeladen, den allegorischen blauen Teich zu betrachten, in dem die Jahreszeiten im Laufe der Blütezeiten vorüberziehen.



7



8



Mais avant d'être un incontournable des sorties estivales, le festival des jardins de Chaumont est surtout un concours avec une renommée internationale. Dès le mois d'octobre les 21 membres du jury présidé par l'écrivain Jean Echenoz ont examiné 300 dossiers provenant du monde entier. Russie, Etats-Unis, Italie, Japon ou encore Corée du Sud, les nationalités des concepteurs sont nombreuses et apportent « un gage d'une grande fertilité des idées » selon la directrice du domaine. Au total, 25 jardins et 6 cartes vertes ont été retenus. La remise des prix se déroulera quant à elle fin juin début juillet.

Des invités prestigieux

Parallèlement à ces jardins, des invités de renom ont été conviés par Chantal Colleu-Dumond. Parmi eux on retrouve, Bernard Lassus le grand paysagiste artiste connu pour ses conceptions très atypiques et originales. Sa volonté à Chaumont : « montrer d'une part la nécessité de la préservation et d'autre part la nécessité de l'invention » avec son jardin « Etre là ... Un peu + » a retrouvé dans le prés du Gouloup.



JARDINS /// FESTIVAL

CHAUMONT-SUR-LOIRE / FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

Une fois encore, le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire du 24 avril au 4 novembre 2018 saura vous surprendre avec des expériences inédites, au service de l'expression de la pensée, thème de cette 27^{ème} édition du concours.



Qu'ils se réfèrent à des univers d'auteurs célèbres, tels Jean-Jacques Rousseau, Octave Mirbeau, Marcel Proust ou George Luis Borges, à des légendes amérindiennes, au conte soufi de la Conférence des oiseaux ou qu'ils évoquent, physiquement, les cheminement de nos pensées, ces jardins ont été conçus par des équipes très inventives et très variées.

La diversité de leurs métiers est, en effet, à souligner : ces jardins ont été imaginés, cette année, par des paysagistes, des jardiniers, des architectes, des urbanistes, mais aussi par des scénographes, des metteurs en scène, des graphistes et même un anthropologue, un géographe, un ébéniste, une plumassière, tous très talentueux et très inspirés. Leurs provenances multiples est aus-

si le gage d'une grande fertilité des idées : ils sont originaires de Russie, des États-Unis, d'Allemagne, d'Italie, du Japon, de Corée du Sud, du Canada et de France, bien entendu.

Cette édition vous fera découvrir, entre autres singulières architectures vertes, de véritables "bulles" de pensée, un jardin de méditation japonais bleu Klein, radicalement contemporain, une spectaculaire anamorphose rouge, un sculptural livre de sable, une architecture en spirale inédite, un cloître contemporain orné de sublimes "fleurs de plume", de délicats kokedamas figurant vos neurones... bref, une époustouflante combinaison d'idées, d'inventions et de poésie végétale.

Parallèlement à ces jardins issus du concours, de prestigieux invités seront également présents, cette année, à Chaumont-sur-Loire, tels le grand paysagiste artiste Bernard Lassus, le célèbre sculpteur de verre américain Dale Chil-

huly, ou la remarquable équipe de l'OULIPO (Ouvroir de littérature potentielle), qui a conçu un stimulant Jardin des voyelles.

Du côté de l'exigence botanique, les "fous de jardin" que sont Pascal Garbe et Didier Willery célébreront la pensée (Viola) dans tous ses états. Quant aux "libres penseurs" de Plantes et Cultures, ils nous entraîneront dans leur luxuriante bibliothèque végétale et vous feront partager leur "prétention de changer le monde avec leurs fleurs".

Comme il se doit, avec les "jardins de la pensée", l'édition 2018 du Festival s'annonce donc comme une année haute en couleurs et en idées.

WWW.DOMAINE-CHAUMONT.FR/FR/FESTIVAL-INTERNATIONAL-DES-JARDINS

观赏这个花园的时候，别被它骇人的骷髅头吓到，其实它是**演绎自奥克塔夫·米尔博** (Octave Mirbeau) 的同名书籍《酷刑花园》，旨在批判西方官僚的腐败，以及虚伪的社会风气。



德国建筑师的设想，唯一以湖覆盖整个平面的花园。伫立在湖中央的树是陆生植物，设计者特意将它摆放在湖中央，为要证明它还是有办法**生存下去**。这片小湖不流动，犹如一滩死水，平静无波，却有着比其他湖水更强的**凝固感**，天使们只要挨近湖边，就可以看见自己清晰的倒影。

设计者希望藉由它的作品引领观者**反思全球化、海平面上升**的严重性，并且**肯定人类能继续生存下去的可能**。



鲜红色的铺地石、几根零星的红柱子，搭配几株同样零星的草本，**宽阔、没有压迫感的空间排列**，却使用**密集、且交错的红与绿**，旨在利用这样的对比色标示出理性与感性的反差。演绎自莎士比亚的《理查德二世》，设计者希望观者**放松，静下心来冥思**。

